

En Gâtinais

« Où est passé mon Damâvand ? » signé Pari Barkehshli

L'histoire de la pianiste et de son pays

Pendant quatorze ans, Pari Barkeshli a enseigné le piano à Montargis. Beaucoup se souviennent d'elle mais ne savent sans doute rien de son départ d'Iran en 1982. De la prime enfance à l'exil, la musicienne raconte son parcours personnel dans un livre sorti récemment.

► C'est une biographie et un livre d'histoire à la fois. L'histoire d'un grand pays - l'Iran - passé en quelques mois d'une monarchie totalitaire à une république islamique tout aussi autoritaire.

Début 1979, Mohamad Reza Pahlavi, le chah d'Iran, quitte précipitamment le pays qu'il dirige depuis 1941 (suite au règne de son père). L'ayatollah Khomeini revient de son exil en France, porté par le peuple.

« Je ne pourrais pas vivre en harmonie avec mes convictions de femme libre »

Ce changement radical, Pari Barkeshli l'a vécu de plein fouet. Elle en dit tout ce qu'il faut savoir au gré de 280 pages qui mêlent habilement le témoignage familial et l'analyse politique. Elle y explique notamment pourquoi elle a choisi l'exil.

« Quand je me suis rendu compte que je ne pourrais pas vivre en harmonie avec mes convictions de femme libre », précise-t-elle, « ni que je ne pourrais exercer mon métier de musicien sans être pointée du doigt par le régime de vouloir entraîner la jeunesse iranienne sur la pente glissante de débauche et d'anti-islamisme, j'ai pris la décision de partir pour de bon ».

Montargis conserve une place de choix dans son cœur

C'est avec sa mère que la jeune femme arrive en France en 1982. La France, elle connaît bien, elle y a fait ses études de musique.

Le déchirement personnel qu'est l'exil s'accompagne d'un questionnement plus concret. « De nombreux intellectuels



Le même sourire que lorsqu'elle enseignait le piano aux élèves montargois de l'école de musique.

iraniens n'ont eu d'autres choix que de devenir chauffeurs de taxi, marchands de journaux ou li-

vreurs de pizzas pour continuer à vivre en France », témoigne la pianiste. Pari, elle, n'a heureusement pas

dû passer par ce type d'épreuves.

« Après une période de galère de deux ans à donner des cours particuliers, j'ai pu signer un contrat avec le conservatoire de Montargis, ce qui m'a permis de continuer mon métier de pianiste et de pédagogue » se souvient-elle. Montargis conserve donc une place de choix dans son cœur. Elle y a participé à de nombreux concerts, elle y a obtenu sa titularisation et elle y a noué de belles amitiés, restées pour certaines intactes et entières depuis 30 ans maintenant.

Elle est retournée une fois en Iran

Après les 14 années passées en terre montargoise, Pari Barkeshli a poursuivi sa carrière au conservatoire national de Nevers, puis au conservatoire de Lucé (Eure-et-Loir), avant de prendre sa retraite... et de se mettre enfin à écrire.

Devenue Française, la pianiste garde évidemment une grande tendresse pour son pays natal où elle est retournée une fois, au décès de son père. Mais une tendresse teintée de tristesse. « J'ai très peu

d'espoir sinon en la lutte longue et sans répit des femmes elles-mêmes ».

DOMINIQUE DUFAUT

« Où est passé mon Damâvand ? » - une pianiste iranienne face à l'exil », Pari Barkeshli, Éditions L'Harmattan, collection « Iran en transition », 280 pages, 23 €.

* Le Damâvand est le mont le plus élevé de la chaîne Alborz (Elbourz en persan), situé au nord de Téhéran, la capitale de l'Iran. Dans la mythologie perse, c'est l'endroit où le Mal absolu a été vaincu et attaché jusqu'à la fin des temps. Un symbole fort.

